



Manifeste pour le progrès social, par Marc Fleurbaey et alii., Paris, La Découverte, 2019

Les candidats aux prochaines élections trouveront de quoi améliorer leur programme dans ce manifeste. Les rubriques sont grandioses : «Le futur est entre vos mains », « le grand défi », Réformer le capitalisme », « A la recherche d'une troisième voie », le quatrième pouvoir », « Cinq idées pour changer votre vie et le monde.». Ces hautes considérations ont mobilisé un prix Nobel et trois cent chercheurs. Ces recommandations s'adressent aux populations afin qu'elles prennent en mains leur destin. Ainsi il est question du partage des tâches ménagères et plus généralement de la famille confrontée aux relations amoureuses, de « votre lieu de travail que vous rendrez plus juste ». Il est des conseils surréalistes du type « Devenez un porteur de flamme ! », le citoyen transformé en lance flammes et en membre actif de sa communauté participera à la mondialisation et sacrifiera l'Etat providence au profit de l'Etat « émancipateur ». Marx et Weber sont appelés en renfort en oubliant l'un son horreur de la social démocratie, l'autre la nécessité de séparer le savant du politique. Enfin, ce livre de près de 300 pages peine à définir la question sociale : celle-ci est définie par « le bien être et la liberté, la justice distributive et l'équité, la transparence et la démocratie »... L'auteur devient censeur proclamant que « tout projet qui négligerait l'une de ces valeurs est ici considéré comme indésirable ». En quoi s'agit-il de valeurs ? Par exemple, ni la vulnérabilité ni la souffrance n'apparaissent dans ce programme, sont-elles des valeurs indésirables ? La question sociale rentre dans des conflits de soutenabilité qui amènent à privilégier ou à négliger, à égalité de moyens, la soutenabilité écologique par rapport à la soutenabilité sociale. Hélas ce manifeste oublie la question de l'environnement, manifestement prioritaire, mais qui est négligée donc indésirable.

*François-Régis Mahieu*